

100^{ème} anniversaire du sauvetage de 4092 Arméniens sur la plage du Ras el Mina au pied du Musa Dagh en septembre 1915, par la Marine Nationale Française



Structure du document

I- Rappels historiques

- I.1 L'Arménie et les Arméniens, de l'Empire Romain à l'Empire Ottoman
- I.2 Le déclin/démembrement de l'Empire Ottoman
- I.3 Le génocide des Arméniens

II- Le Sauvetage des Arméniens du Musa Dagh par la Marine Nationale Française

- II.1 Phases et chronologie du sauvetage
- II.2 Célébrations – Rencontres – Discours – Publications
- II.3 Témoignages

III- Jean Le Mée, notre Grand-père, Officier de la Marine Nationale Française

- III.1 & 2 Formation - Ecole Navale - Jeanne d'Arc
- III.3 Affectation sur le Desaix puis sur les sous-marins de l'Adriatique
- III.4 & 5 Mariage, Mort pour la France, Maman Pupille de la Nation, Pèlerinage



Dossier commencé en janvier 2015 à partir des archives de Jean et Laurent Cordelle, petits-fils de Jean Le Mée, et de celles du Service Historique de la Défense

Version 2017 01 01

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm



Note d'introduction

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm

-Du 5 au 14 septembre 1915 la 3^{ème} escadre de Méditerranée, dont la mission était la « protection du canal de Suez et le blocus des côtes de Syrie », a procédé au sauvetage de 4092 Arméniens qui avaient résisté aux ordres de déportation des autorités turques et à l'extermination qui les attendait (génocide), en se rassemblant sur le Musa Dagh et en contenant pendant près de deux mois les assauts des troupes turques. A court de munitions et de vivres, ils durent leur salut aux Amiraux, Commandants, Officiers et Marins de la flotte française qui est intervenue in extremis en décidant, organisant et réalisant de façon exemplaire une opération humanitaire audacieuse et risquée en temps de guerre, sur la plage du Ras el Mina (appelée « plage des Arméniens »), au pied du Musa Dagh (mont Moïse). Cette belle page d'histoire est profondément inscrite dans la mémoire Arménienne. Elle contribue largement au rayonnement de la Marine Nationale Française et elle est commémorée aussi bien en France qu'en Arménie, et partout où se trouve une diaspora Arménienne.

-Mon Grand-père maternel, Jean le Mée, avait 23 ans à cette époque. Il était Enseigne de Vaisseau sur le croiseur Desaix, affecté à la Compagnie de Débarquement. Il commandait en particulier les embarcations « Vapeur 2, Canot 2, Baleinière 1 » pendant toute l'opération de sauvetage des Arméniens. Je ne l'ai pas connu, car il est « Mort pour la France » en 1927 (alors que ma Maman n'avait pas encore 5 ans), mais le souvenir de ses qualités personnelles faites de leadership, d'engagement, et de sensibilité humaine et humaniste, ainsi que sa valeur et son sens des Valeurs, m'ont été décrits et transmis dès mon enfance. Son souvenir est toujours resté très présent dans mon cœur au point qu'il m'a fallu entreprendre un deuxième pèlerinage vers Compostelle, en partant cette fois de l'Abbaye de Beauport à Kéridy/Paimpol, racines de la famille le Mée, en novembre 2014, par le Chemin des Bretons, et en poursuivant ensuite par le « Camino del Norte » et le « Camino Primitivo » en septembre 2015: c'était l'hommage que je devais à mon Grand-père.

-Lorsque je suis rentré de la première étape (Kéridy/Paimpol – Arcachon), fin novembre 2014, j'ai naturellement entrepris la rédaction du récit de ce Chemin des Bretons et je voulais consacrer une annexe de deux pages à mon Grand-père, avec les quelques photos et témoignages que je possédais. C'est alors que j'ai retrouvé avec mon frère, dans des archives familiales oubliées depuis longtemps, le carnet d'officier de Jean Le Mée, ainsi que son album de plus de 200 photos datées et légendées de sa main, couvrant les activités de sa « compagnie de débarquement » pendant toute l'année 1915 (dont 19 photos relatives au sauvetage du Musa Dagh/Ras el Mina). J'ai pu rechercher ensuite dans les archives de la Marine Nationale les livres de bord et de navigation du Desaix et du Guichen, les rapports des Amiraux Dartige du Fournet & Darrieus ainsi que ceux des Commandants Brisson & Vergos. Tous ces documents se recoupent et se complètent, et font que l'histoire de notre famille s'inscrit dans celle des Arméniens et dans celle de la Marine Nationale Française.

-Le document de trois pages est donc passé à près de cent pages dont quarante sont consacrées au sauvetage, les autres étant réparties dans un chapitre rappelant l'Histoire de l'Arménie au cours des siècles, et un autre se focalisant sur Jean le Mée lui-même. Ce sont mes collègues Arméniens qui après m'avoir aidé dans mes recherches sur les sites internet de la Marine Nationale, m'ont mis en relation avec les associations Arméniennes de France et en particulier avec « France-Musa Dagh » (Pdt Saro Mardiryan) qui m'a demandé d'intervenir le 20 septembre à Alfortville lors d'une commémoration du 100^{ème} anniversaire de la résistance et du sauvetage du Musa Dagh. Je revenais tout juste de Compostelle, que j'avais atteint mû par trois moteurs qui se sont synchronisés au fil du temps pour me faire allonger les étapes et gagner pas à pas les huit jours qui me manquaient initialement: l'espoir de revoir le Christme inversé de la cathédrale de Compostelle, le besoin d'achever l'hommage à mon Grand-père, la nécessité de revenir à temps à Alfortville devant 200 Arméniens.

-La connexion avec la Marine Nationale) et avec le Service Historique de la Marine, s'est faite dans la foulée grâce à l'Amiral de Courssou (AEN) et via le C.V. Antoine le Mintier (son père, Christian le Mintier était Enseigne de Vaisseau sur le Guichen et j'ai retrouvé sa trace dans le Journal de Bord de ce croiseur). Les commémorations, conférences, publications, associant le plus souvent Arméniens et Marine Nationale se sont enchaînées régulièrement en France (Toulon, Paris...) et à l'étranger (Erevan, Californie, Canada). L'estime réciproque entre Arméniens et Marine Nationale Française est toujours au niveau de celle qui unissait en septembre 1915 les Arméniens du Moussa Dagh aux Amiraux, Commandants, Officiers et Equipages de la 3^{ème} escadre de Méditerranée. Cette belle histoire met parfaitement en lumière les trois caractéristiques communes qui ont permis une résistance inouïe d'un côté, et un sauvetage audacieux de l'autre : Une belle élévation d'esprit, une confiance absolue dans le destin, une attention bienveillante portée à tous ceux qui sont dans l'épreuve.

-On reconnaît là ce que les Chrétiens appellent Foi, Espérance et Charité, moteurs qui devaient être bien présents chez les Arméniens du Moussa Dagh, comme chez les marins de la flotte Française au Ras el Mina, pour décider et réaliser un tel sauvetage. Cette histoire illustre aussi la portée symbolique et la puissance du message de l'Arbre de Vie du Khatchkar Arménien, comme celles du Christme inversé ω -Α (Oméga - Alpha) de la cathédrale de Compostelle, dernier signe du Chemin pour un Pèlerin. Quant à moi, c'est bien l'épreuve du Chemin qui m'a permis de découvrir enfin et de mettre en lumière tous ces documents. Ils illustrent de façon exemplaire la valeur de mon Grand-père et son sens des Valeurs, et ils contribuent à éveiller notre conscience sur l'histoire et la culture Arménienne qui mérite tout notre respect et notre admiration. Puisse le Chemin que j'ai parcouru nous donner une vision encore meilleure du moment de grâce qu'ont vécu ensemble Arméniens et Marins Français il y a cent ans, et nous ramener aux sources du rayonnement de nos Valeurs communes.



Première partie

Rappels historiques

L'Arménie et les Arméniens au cours des siècles

- I-1 L'Arménie, de l'Empire Romain à l'Empire Ottoman**
- I-2 Le déclin/démembrement de l'Empire Ottoman**
- I-3 Le génocide des Arméniens**

I-1 Empire Romain, Empire Romain d'orient, Expansion de l'Islam, Croisades

-Les Arméniens, formèrent dès 301 après JC, le premier royaume Chrétien (avant l'établissement de l'Empire Romain d'Orient). Ils gardèrent leur Foi et leur langue (indo-européenne), leur écriture et leurs traditions malgré l'expansion de l'Islam dès le 8^{ème} siècle, la domination des Turcs Seldjoukides au 11^{ème} siècle, puis celle des mongols et enfin celle des Turcs Ottomans dès le 13^{ème} siècle.



Empire Romain d'Occident (Jusqu'en 496)

Wisigoth, Ostrogoth,
Burgondes, Francs
Vandales
Huns...

301 Arménie 1^{er} royaume Chrétien
Grégoire l'Illuminateur

405 Alphabet Arménien
Mesrop Machtots

Empire Romain d'Orient (Jusqu'en 1493)

Constantin (**272 - 337**)

313 Edit de Milan (religion chrétienne)

324 Fondation de Constantinople

325 Concile de Nicée

Justinien (**483 - 565**)

553 paix avec les Perses

533 - 554 « restauration » de l'Empire
Méditerranée occidentale
Sud de l'Espagne
Italie

1054 Schisme Eglise de Rome/Constantinople

1071 Manzikert

Turcs Seldjoukides en Anatolie

Expansion de l'Islam

622 à 632: Mahomet - Hégire, Arabie (Médine, La Mecque)

632 à 661: Scission Sunnites / Chiites (**656**)

Syrie, Palestine, Egypte, Cyrénaïque, Perse

661 à 750: Omeyyades (Damas)

Maghreb, Espagne, (France - Poitier **732**)

Asie Centrale

750 à 1258: Abbassides (Bagdad)

1055 Prise de Jérusalem

1095 Début des Croisades (8)

1099 - 1^{ère}: Comté d'Edesse, Principauté d'Antioche, Comté de Tripoli,
Royaume de Jérusalem - Royaume d'Arménie (Cilicie)

1191: Chypre

1204 - 4^{ème}: Prise de Constantinople – Etats Latins - extension Venise Gènes

1223 - 6^{ème}: Frédéric III - récupération de Jérusalem par voie diplomatique

1248 - 7^{ème}: Louis IX - Egypte (Damiette – Mansourah) – Captivité

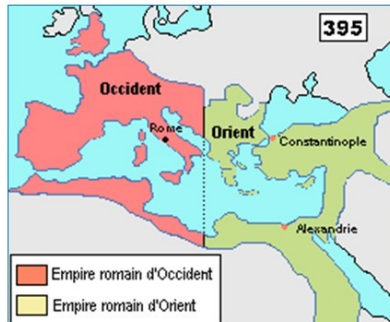
1272 - 8^{ème}: Louis IX (Tunis)

1291 - Saint Jean d'Acre

I-1 Empire Romain, Empire Byzantin, Empire Mongol, Expansion de l'Islam, Empire Ottoman

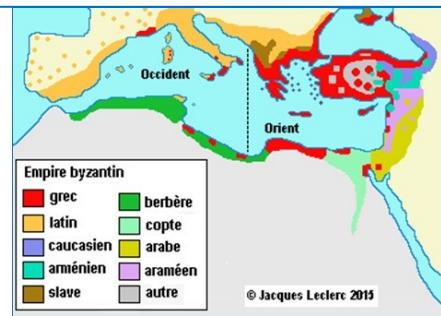


Expansion Empire Romain en Asie (-129 à 115)
 Asia (-129) Cilicia (-102), Bithynia (-74)
 Cyprus (-58), Syria (-64), Égypte (-30), Galatia (-25),
 Judea (-6), Cappadocia (17), Lycia (43), Thracia (46),
 Arabia Petrea (105), Armenia/Assyria/Mesopotamia (115)

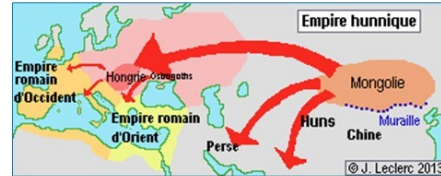


Partage de l'Empire 395 – Théodose le Grand

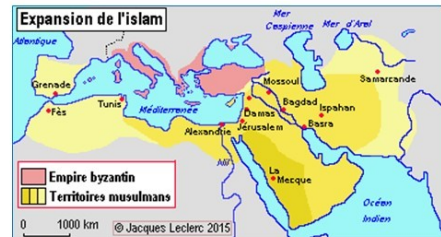
Sources
http://www.aix.cerfan.univ-al.ca/asiatique_2H1St.htm



Empire Byzantin au 5^{ème} / 6^{ème} siècle



Les Huns en Europe occidentale 451



Expansion de l'Islam (632 – 750)



Expansion de l'Islam (632 – 750)



Après la bataille de Manzikert (1071), les Turcs Seldjoukides sont en Anatolie



L'Empire Ottoman en 1450 Avant la prise de Constantinople

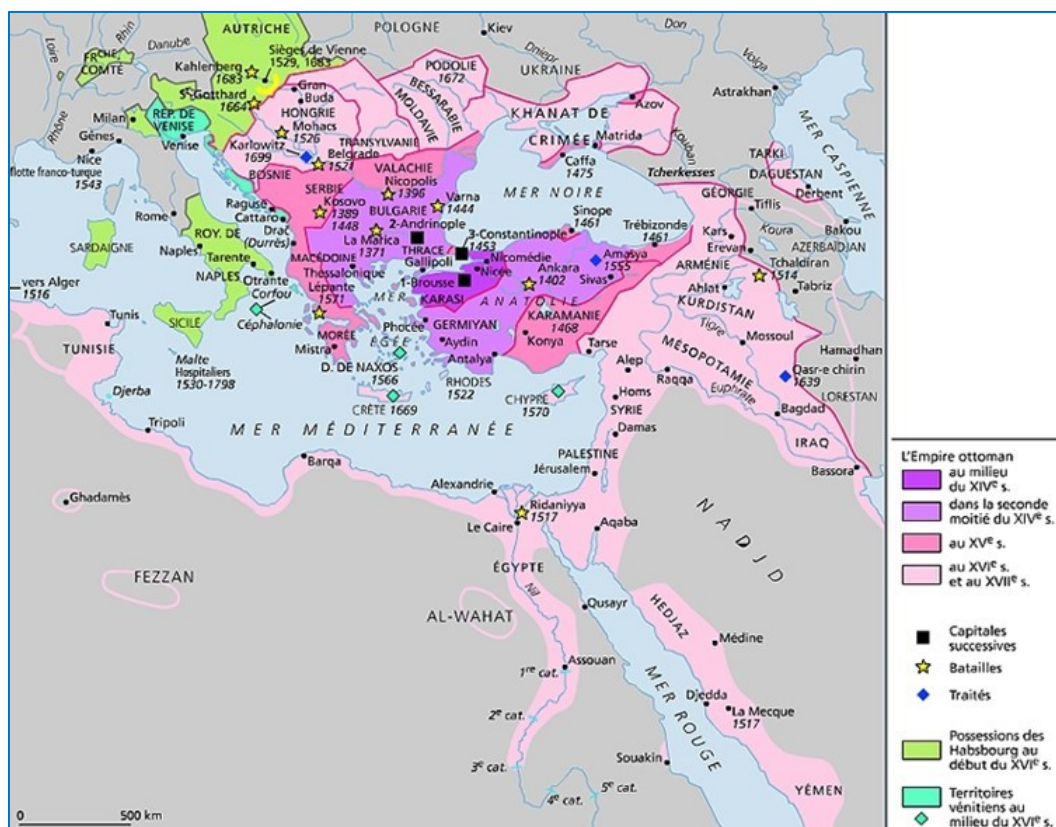


Empire Ottoman - Formation / Expansion 1258 - 1595



Empire Ottoman - Déclin 1595-1900

1-1 Empire Ottoman : Expansion 1258 - 1595

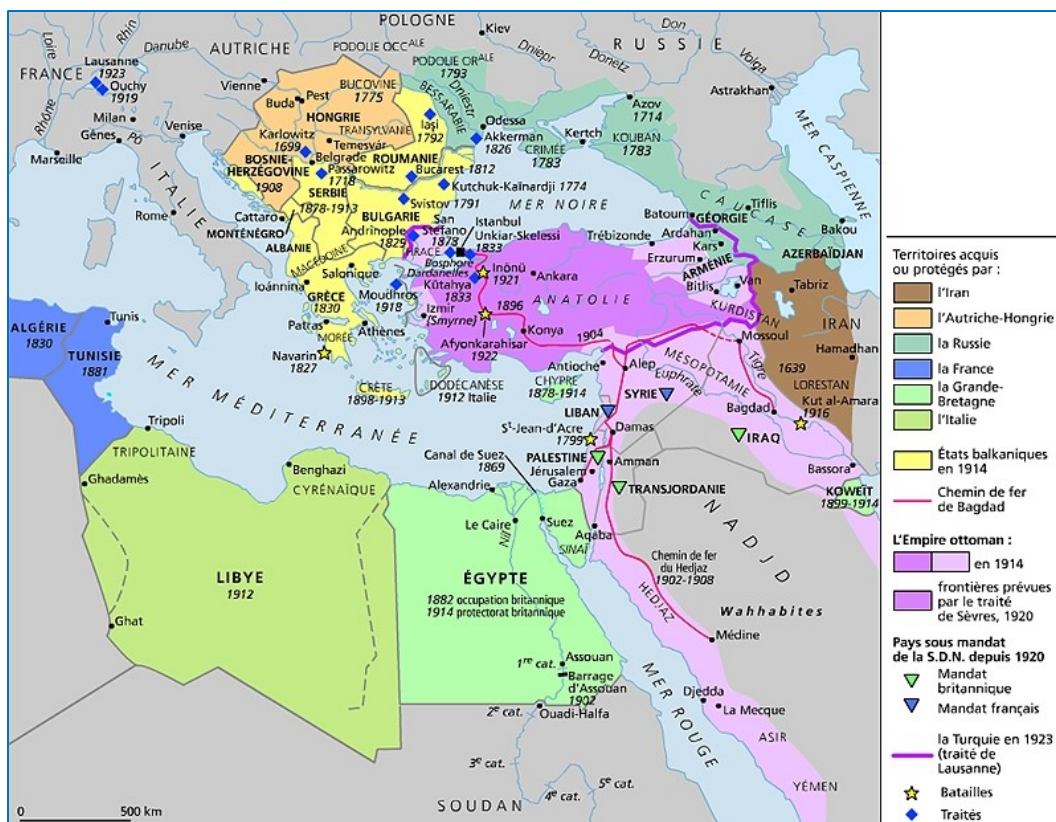


Empire Ottoman (Expansion 1258 - 1595)

- 1299:** Osman: Fief en Bithynie (NO de l'Asie Mineure envahie au XI^{ème} siècle par Turcs Seldjoukides)
- 1326:** Brousse - **1331** Nicée - **1347:** Gallipoli - **1389:** Kosovo
- 1390-1402:** Bajazet: Extension sur l'Est de l'Asie Mineure et dans les Balkans
- 1396:** Bataille de Nicopolis (Athènes et Péloponnèse)
- 1402:** Bataille d'Ankara – l'Anatolie sous domination mongole (Tamerlan)
- 1413:** Mehmed I Reconquête de l'Anatolie
- 1444:** Bataille de Varna - **1448** Bataille de Kosovo gagnées par les Ottomans
- 1453** Mehmed II Prise de Constantinople – (fin de l'empire Romain d'Orient)
- 1459** Serbie – **1563** Bosnie, **1467** Herzégovine, **1461** Trébizonde, **1475** Crimée
- 1515-1517:** Selim 1^{er} : Syrie, Palestine (Jérusalem) puis Egypte, Tunis, Alger – fin des Abbassides
- 1520-1566:** Soliman le Magnifique:
 - 1521** Belgrade, **1522** Rhodes, **1526** Hongrie (bataille de Mohács)
 - 1529:** Siège de Vienne - Alliance avec François 1^{er} contre les Habsbourg
 - 1534:** Azerbaïdjan, Yémen
- 1569:** Chypre
- 1571:** Lépante (Espagne + Venise + Papauté)

1-2 Empire Ottoman : Déclin / Démembrement 1595 - 1923

Au cours du 19^{ème} siècle, l'Empire Ottoman se désagrège dans sa partie Européenne (les Balkans), au profit de l'Empire Austro-Hongrois et d'états gagnant leur indépendance (Grèce, Bulgarie...). De leurs côtés, la France colonise le Maghreb, l'Italie convoite la Lybie, la Grande Bretagne met la main sur l'Égypte (dont le canal de Suez), ainsi que sur Chypre, et la Russie s'avance en mer Noire (l'attraction vers les mers du Sud). Les Allemands de leur côté investissent massivement (capitaux, technologie et encadrement) pour moderniser l'armée ottomane et construire la ligne de chemin de fer vers Damas et Bagdad (liaison entre Méditerranée et golfe Persique, menaçant la route des Indes).



Empire Ottoman (Déclin/Démembrement 1595 – 1923)

- 1663:** Défaite Turque en Hongrie (Saint Gotthard – **1683** Vienne assiégée sans succès
- 1699:** Hongrie aux Habsbourg (traité de Karlowitz) **1737:** Crimée perdue
- 1768:** Guerre Russo-turque (perte de la Crimée) – **1788** perte Bucarest et Belgrade - **1799:** Bonaparte en Egypte
- 1808-1876:** Tentatives de réformes
- 1826:** Autonomie Serbie - **1827** Bataille navale de Navarin - **1830** Indépendance Grèce - **1854:** Guerre de Crimée
- 1877/78:** Guerre avec la Russie – Traité de San Stefano (mars 1878) transformé par le Traité de Berlin (juillet 1878)
 Indépendance Serbie, Monténégro, Roumanie, Bulgarie
 Agrandissement de la Grèce – Chypre donné au Royaume Uni – Italie en Tripolitaine
 Promesses de réformes (jamais appliquées) pour assurer la protection des Arméniens de l'Empire Ottoman. Une partie des arméniens est dans le sud du Caucase, sous domination Russe
- 1881:** Protectorat français sur Tunisie - **1882:** Occupation Egypte par Angleterre – **1898:** Autonomie Crète
- 1885/87/90** Création des partis Arméniens : Armesseckan, Henchack, Dachmak
- 1894/96:** Massacres de populations Arméniennes (Abdülhamid II)
- 1908:** Indépendance Bulgarie – Révolution « Jeunes Turcs » - Autriche annexe Bosnie Herzégovine –
- 1909:** Massacres de populations Arméniennes (Jeunes Turcs Cilicie/Adana) - **Intervention de la flotte française**
- 1911:** Italie en Tripolitaine
- 1912/13** Guerres Balkaniques
- 1914:** 1^{ère} guerre mondiale aux côtés de l'Allemagne (1^{er} novembre)
22/12/1914 - 17/01/1915 Défaite Ottomane à Sarikamish contre les russes – Prélude au génocide Arménien
- 1915/16:** Expédition des Dardanelles – Génocide Arménien (Jeunes Turcs **Intervention Flotte française / Musa Dagh**)
- 1916 :** Avance des troupes Russes en Arménie
- 1917 :** Retrait troupes russes d'Arménie (conséquence de la révolution bolchevique) – Offensive des troupes turques en Arménie - Offensive britannique et arabe (prise de Bagdad, Damas, Jérusalem, Aqaba...) - Entré en guerre de la Grèce contre la Turquie
- 1918 :** Arrêt de l'offensive turque par les arméniens à Sardarapat/Erevan (24 mai) -Proclamation indépendance de l'Arménie (28 mai)
- Armistice de Moudros (Ile de Lemnos) – Capitulation de l'Empire Ottoman (30 octobre) – Espoir pour l'Arménie de récupérer ses provinces orientales de l'Empire Ottoman...
- 1919:** Condamnation et fuite en Allemagne des responsables du génocide (Talaat Pacha, Enver Pacha, Djemel Pacha)

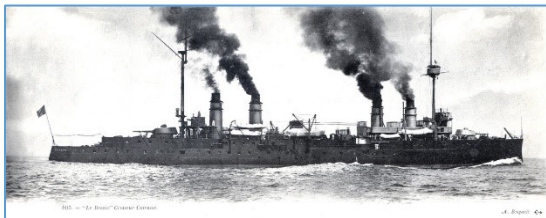
-Ce premier génocide du 20^{ème} siècle, prélude à celui des Juifs 25 ans plus tard, provoqua la mort de plus de 1.5 million d'Arméniens. Seuls survécurent ceux qui purent fuir l'Empire Ottoman avant les mesures de déportation et ceux qui furent englobés dans les zones d'occupation Russes au sud du Caucase.

Les populations chrétiennes, Grecs le long des côtes de la mer Egée et Assyriens dans l'est de l'Empire Ottoman, ne furent pas mieux traitées : 275 000 furent massacrés.... Quant aux Kurdes, musulmans, mais non turcs, 75000 furent déportés en Anatolie...

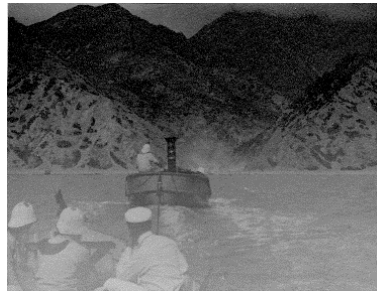
-Bien que les Turcs aient désarmé puis assassiné, dès le début de 1915, les officiers et soldats Arméniens qui servaient dans l'armée ottomane, il y eut des actes de résistances chez les Arméniens, notamment de la part de ceux qui habitaient dans la région du Musa Dagh (au sud du golfe d'Alexandrette), et qui avaient pris en août 1915 la décision inouïe de résister aux ordres de déportation formulés les autorités ottomanes, en quittant leurs villages pour se rassembler sur cette montagne afin d'échapper à l'extermination qui les menaçait. Ces Arméniens ont tenu tête près de deux mois aux assauts des troupes turques. A cours de munitions et de vivres, ils durent leur salut aux Amiraux, Commandants, Officiers et Marins de la 3^{ème} escadre de Méditerranée (dont la mission était la protection du canal de Suez et le blocus des côtes de Syrie) qui est intervenue in extremis en décidant, organisant et réalisant de façon exemplaire, entre le 5 et le 14 septembre 1915, une opération de sauvetage humanitaire, audacieuse et risquée en temps de guerre, sur la plage du Ras el Mina, appelée « plage des Arméniens », au débouché de la « Vallée des Arméniens », au pied du « mont Moïse ».

« À la préfecture d'Alep, Il a été récemment communiqué que le gouvernement [...] a décidé d'exterminer entièrement tous les Arméniens habitant en Turquie. Ceux qui s'opposeraient à cet ordre et à cette décision ne pourraient faire partie de la forme gouvernementale. Sans égard pour les femmes, les enfants et les infirmes, quelque tragiques que puissent être les moyens d'extermination, sans écouter les moyens de la conscience, il faut mettre fin à leur existence. »

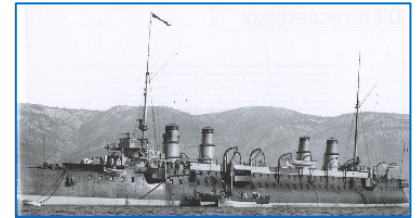
Télégramme du ministre turc de l'Intérieur Mahmet Talaat Pacha, le 15 septembre 1915.



Le croiseur Desaix

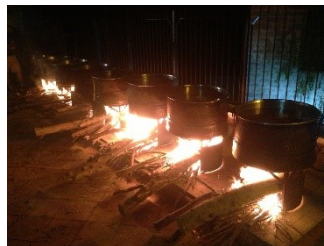


8 septembre 1915, Jean le Mée et la compagnie de débarquement du Desaix se dirigent vers la plage du Ras el Mina au pied du Musa Dagh



Le croiseur Guichen

Cette belle page d'histoire, profondément inscrite dans la mémoire Arménienne et contribuant largement au rayonnement de notre Marine Nationale Française est commémorée aussi bien en France qu'en Arménie et partout où se trouve une diaspora Arménienne.



Le Musa Dagh en 2015



Monument et cimetière du Musa Dagh en 1919 et en 2015

-Après le génocide de 1915/16, l'Arménie occidentale est vidée de toute sa population arménienne. L'Arménie orientale sous domination russe, prend son indépendance de 1918 à 1920. Par le traité de Brest-Litovsk en 1918, les bolchevicks abandonnent Kars, Ardalan et Batoum aux turcs. L'armée Turque envahit alors l'Arménie orientale. Les batailles de Sardarat, Bach Abaran et Karakulisa sont remportées par les troupes arméniennes. La Turquie reconnaît l'indépendance de l'Arménie par le traité de Batoum (4 juin 1918) entre les Républiques démocratiques d'Arménie, d'Azerbaïdjan, de Géorgie et l'Empire Ottoman

1920 : Traité de Sèvres (10 août - non ratifié) entre les envoyés du sultan Mehmed VI et les alliés

-**Les régions arabophones** du Proche-Orient sont placées sous mandat de la SDN à la France (Syrie et Liban) et au Royaume Uni (Irak, Palestine) (conséquence des « accords Sykes-Picot)

-**Les vilayets de Van, Bitlis, Trébizonde, Erzurum** doivent intégrer la République d'Arménie

-**Un territoire Kurde autonome** englobant le sud-est de l'Anatolie doit être constitué sous influence française et britannique

-**Istanbul et les côtes de la mer de Marmara** et des Dardanelles sont démilitarisées. Les détroits sont placés sous contrôle d'une commission internationale

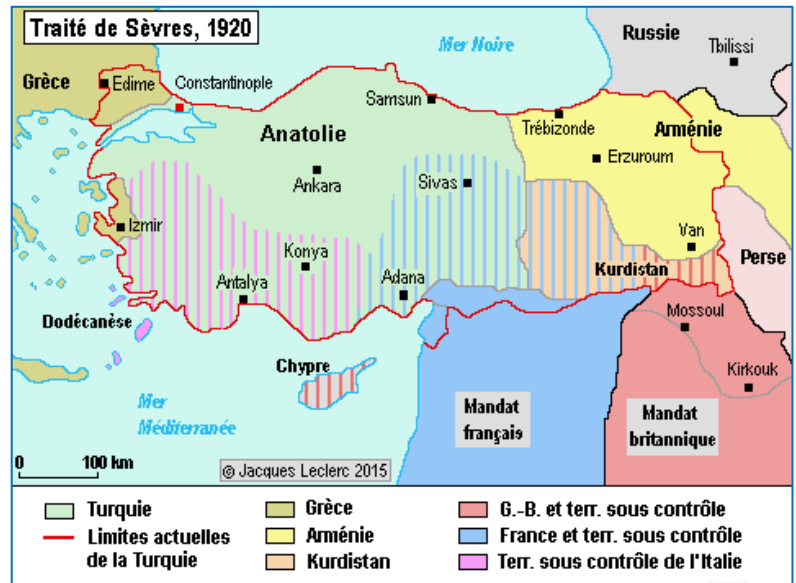
-**Des zones d'influence** sont octroyées :

-Aux français : La Cilicie (retour de 160000 Arméniens)

-Aux italiens : La région d'Adana et le Dodécannèse

-Aux Grecs : Smyrne et l'ouest de l'Anatolie, la Thrace orientale et les îles de mer Egée

-**Des commissions étrangères** doivent contrôler les finances, le démantèlement de l'armée, la police, les écoles ...



Mustafa Kemal refuse le traité de Sèvres et fonde la « grande assemblée nationale de Turquie » (Ankara 23 avril 1920).

Une guerre civile tourne d'abord en faveur du sultan Mehmed VI, puis, dès que les mesures du traité de Sèvres commencent à être mises en application, ce sont les nationalistes de Mustafa Kemal qui l'emportent en septembre 1920. Fin de la guerre civile, ce qui permet à la Turquie de Mustafa Kemal de reprendre une politique d'élimination des Arméniens du nord-est de la Turquie, et de commencer la guerre d'indépendance contre les troupes d'occupation.

Guerre de la Turquie contre la République d'Arménie (23 septembre -2 décembre 1920) :

-23 septembre 1920 : offensive turque – 30 octobre prise de Kars – 18 novembre armistice à Ohadjanian

-2 décembre 1920 : traité d'Alexandropol entre Arménie et Turquie – L'Arménie (orientale) devient une République Socialiste Soviétique. Elle cède tous ses acquis territoriaux du traité de Sèvres

1921 : Accord entre France (Aristide Briand) et Turquie qui récupère la Cilicie (mars) – Nouveaux massacres d'Arméniens et nouvel exode vers le Liban et la Syrie... Il faudra attendre 2001 pour que la France reconnaisse le génocide Arménien...

-13 octobre 1921, traité de Kars entre la Turquie kémaliste et les républiques soviétiques de Transcaucasie (Arménie, Géorgie, Azerbaïdjan).

-De 1922 à 1936, l'Arménie (orientale) deviendra la République soviétique de Transcaucasie, puis la République socialiste soviétique d'Arménie jusqu'en 1991, date de son indépendance.



Guerre entre Turquie et Grèce

1922 : Guerre entre Turquie et Grèce - Massacres d'Arméniens et de Grecs à Smyrne – Nouvel exode

1923 : Traité de Lausanne (24 juillet)

-Reconnaissance des frontières actuelles de la Turquie (Anatolie et Thrace orientale – La région d'Alexandrette sera octroyée par la France à la Turquie en 1936...) - Aucune indépendance/autonomie pour Arméniens et Kurdes

-Echanges massifs de populations entre Grèce et Turquie (1,6 million de Grecs ottomans contre 385 000 musulmans de Grèce) ainsi qu'avec la Bulgarie, la Roumanie, la Thrace orientale, le Dodécannèse ...

D'avril 1915 à décembre 1916, entre 1 200 000 et 1 500 000 Arméniens, citoyens de l'Empire ottoman, furent assassinés sur ordre du comité central du parti *Union et Progrès*. Ce crime, précédé par une première vague de massacres pré-génocidaires perpétrés en 1895 et 1896 (entre 200 000 et 250 000 victimes) fut soigneusement planifié et exécuté selon un programme en trois temps :

1/ L'élimination des élites de la capitale, Constantinople, les 24 et 25 avril 1915 – les soldats arméniens de l'armée ottomane ayant été auparavant désarmés.

2/ De mai à juillet 1915, l'élimination presque totale de la population arménienne dans les provinces anatoliennes orientales de l'empire (où vivaient plus de la moitié des Arméniens et qui étaient le centre historique de ce peuple depuis vingt-sept siècles). Les villages arméniens sont rasés après que la population ait été tuée. Dans les bourgs et les villes, les notables sont tués en premier, puis les autres hommes, près de leur domicile dans des endroits retirés ; les femmes, les enfants et les vieillards, sont déportés à pied le long de chemins de montagne. Ces convois de déportés sont régulièrement décimés, de telle sorte que la déportation est la technique principale du génocide. Les victimes meurent de soif, de faim, de maladie mais sont aussi exécutées de manière isolée ou en masse. Des femmes et des enfants sont enlevés et convertis de force.

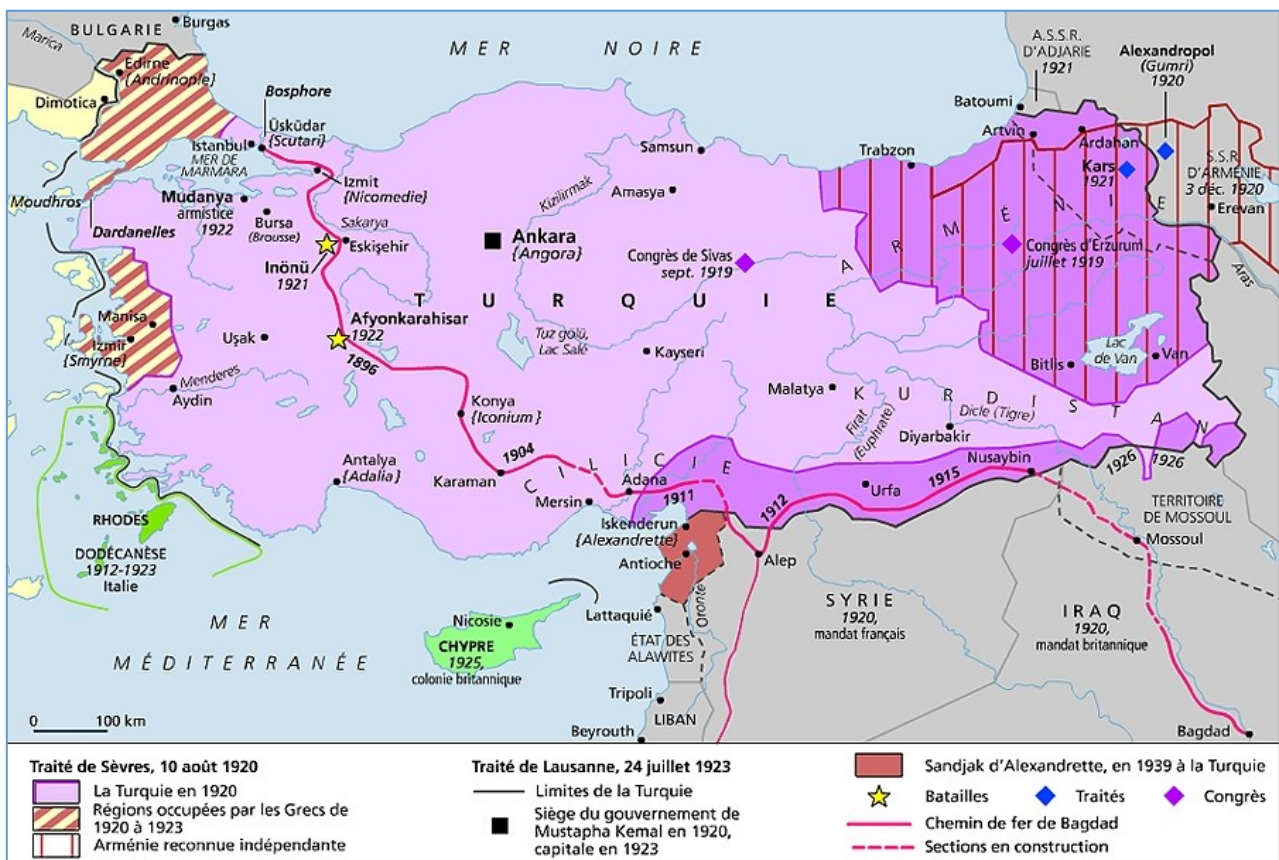
3/ À partir d'août 1915, les Arméniens du reste de l'empire, à l'exception de ceux de Constantinople et de Smyrne, sont déportés en famille, par chemin de fer, et, à partir d'Alep – point de convergence des convois – dirigés vers la Syrie où 120 000 survécurent, ou le long de l'Euphrate où tous périssent, soit dans des camps de concentration, soit dans des zones de regroupement, comme Deir-es-Zor où ils sont exterminés à la fin de 1916.

Conclusion

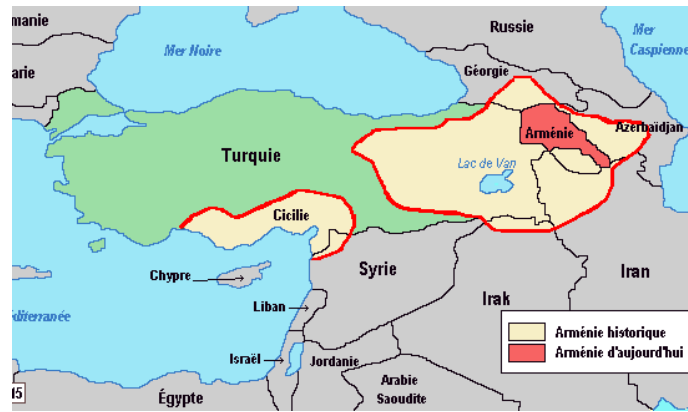
En deux ans, les deux tiers des Arméniens de l'empire ottoman ont donc été victimes d'un génocide perpétré pour des raisons à la fois idéologiques et politiques. Une fraction du parti politique *Union et Progrès* voyait dans les Arméniens le principal obstacle à l'unification des Turcs de l'Empire ottoman et du Caucase, et même d'Asie centrale.

Selon les historiens, ses spécificités en font l'événement présentant le plus de similarités avec le génocide des Juifs : une planification génocidaire opérée par un Etat ; le rôle d'une organisation criminelle – l'Organisation spéciale dans le cas du génocide arménien – dans la perpétration des meurtres ; une population visée car considérée comme un danger mortel ; l'arrière-plan d'une guerre mondiale qui conduit à la chute du régime responsable du génocide.

Aujourd'hui, alors que les nations sont de plus en plus nombreuses à reconnaître ce génocide, le génocide des Arméniens continue à être nié par les autorités turques qui se livrent à un véritable négationnisme d'Etat.



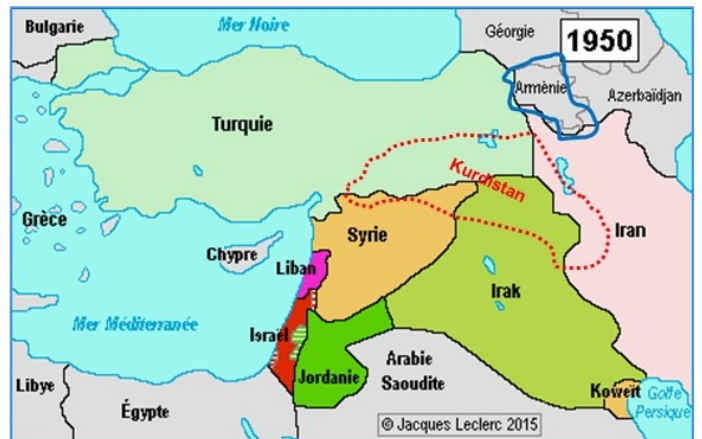
Evolution des frontières entre le traité de Berlin (1920) et celui de Lausanne (1923)



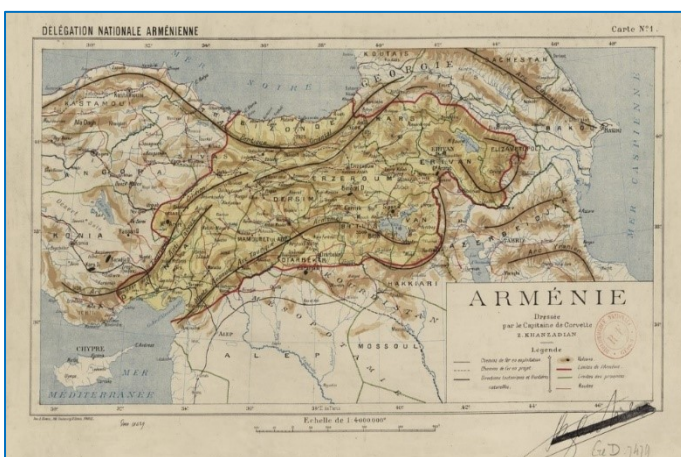
Position de l'Arménie historique de -95 à -55 (Tigrane le Grand) par rapport aux frontières actuelles



Les Vilayets de l'Empire Ottoman en 1900



Les états du Proche-Orient après la 1^{ère} guerre mondiale
Liban (1920), Palestine (1923), Irak (1932)
Syrie (1943), Jordanie (1946), Israël (1948)



Délégation Nationale Arménienne 1920
Carte de l'Arménie dressée par le CF Khanzadian



Etats et territoires du Caucase en 2015

Sources : http://www.axl.cefan.ulaval.ca/asie/turquie_2HIST.htm

Speech delivered by Heghnar Watenpaugh in Armenian and Turkish on behalf of Project 2015 at a ceremony commemorating the centenary of the Armenian Genocide.

The ceremony was held in Taksim Square in Istanbul on 24 April 2015. [Project 2015](#) has been a two-year-long effort to organize members of the Armenian diaspora and others committed to human rights and genocide prevention in the US, Europe, and the Middle East to travel to Turkey to join this centennial commemoration.]



[Commemoration ceremony in Istanbul, 24 April 2014. Photo by Heghnar Watenpaugh.]

http://www.jadaliyya.com/pages/index/21473/let-us-make-a-new-beginning_speech-for-the-armenia and here is a news story that picks up the Musa Ler/Forty Days of Musa Dagh theme from the speech: <http://www.latimes.com/nation/sns-tns-bc-armenia-20150424-story.html>

**Let Us Make a New Beginning:
Speech for the Armenian Genocide Centennial Commemoration in Istanbul, 24 April 2015**

We are here today to mark the one hundredth anniversary of the Armenian Genocide, one of humanity's darkest events. But for Armenians all over the world, it is also a time when we celebrate our survival, and our enormous resilience.

I am here today because one hundred years ago my great-grandmother climbed a mountain. She was living in Khidir Beg village, on Musa Dagi, overlooking the Mediterranean Sea. The Ottoman army had forcefully conscripted her husband, never to return. Soon after, when the state issued a deportation order for the village, the people of Khidir Beg held a meeting to decide how to respond. Some of the villagers chose to obey the order and went on what turned out to be a death march that few survived.

But my great-grandmother Varter, a young mother of three, and a few other stubborn villagers defied the order. They scaled their mountain, and for forty days the Armenians of Musa Dagi fought off the Ottoman Army until their supplies ran out and a passing allied battleship miraculously rescued them.

Wherever the Armenian survivors like my ancestors went, in each refugee camp, in every town, from Beirut to California, they recreated their village. They planted mulberry trees, pomegranate trees, and grape vines, gathering in their shade.

And that is why I am here today: to honor those who were killed, those who resisted, and those who survived. I stand proudly with you here today to speak my great-grandparents' names, Sarkis Zeitlian and Varter Kojanian, in Armenian, our beautiful language that survives against all odds. I speak their names in the heart of this great city: a city where Armenians thought, wrote, created, and lived for centuries before the Genocide; a city where now a small but dignified and vibrant Armenian community continues to teach its children our language and our traditions.



Photo Istanbul, 24 April 2015 by Raffi Wartanian

As I speak Armenian in the heart of Istanbul on this hallowed day, I can hear the sounds of the past. If you listen carefully, the past is not silent. It is as clear as the ringing of a church bell on a Sunday morning.

There are Armenian churches all over this beautiful country. Some of them are now in ruins, some of them are mosques, sports clubs, stables, and barns. Yet they maintain their dignity, and they astonish us with their beauty. They, too, are survivors. They could never be museum exhibitions.

For if you listen carefully you can hear the distant echo of their bells. When the bells ring at the 1001 Churches of Ani, the capital of our ancient kings, all the other churches respond: from my ancestors' little village church, to the Church of the Holy Cross on Aghtamar, to Surp Giragos reborn in Diyarbekir. And the voices of our ancestors can be heard from the mountains of Sasun, to the plains of Mush, amidst the pine trees of Zeytun, and even above the burning sands of Der Zor.

They are calling for justice. We are calling for justice. We are here today with Armenians from around the world and citizens of many nationalities who have traveled to stand against denial. We are here today with citizens of Turkey who are standing with us in our quest for redress and restitution.

I am here today with my children, Arda Zabel and Aram David, because I want them to embrace the land of their ancestors. I want for them a world in which we can stand together with dignity, equality, and justice for all the people of this land, and for all people around the world.

Friends, let's begin again, and like my great-grandmother, let's climb our mountain together. Let us hear the bells ringing, urging us on. Let us work together for justice.

Sizi yeni bir başlangıca davet ediyorum: Ermeni Soykırımı'nın 100. Yılına Anma Etkinlikleri Konuşması Heghnar Watenpaugh İstanbul, 24 Nisan 2015

Bugün, burada, insanlığın en karanlık olaylarından biri olan Ermeni Soykırımı'nın 100. yılını anmak üzere bulunuyoruz. Ancak bugün, aynı zamanda, biz dünyanın dört bir yanına dağılmış Ermeniler için, hayatta kalmamızı ve müthiş direncimizi de kutladığımız bir gün.

Ben bugün burada bulunmamı, büyükannemin annesinin bundan yüz yıl önce bir dağa çıkmış olmasına borçluyum. Kendisi, 1915'te Akdeniz'e açılan Musa Dağı'nda, Hıdır Bey Köyü'nde yaşıyormuş. Kocasını Osmanlı devleti tarafından zorla askere alınmış ve bir daha da geri dönmemiş. Kısa bir süre sonra da devlet köyün boşaltılmasını buyurmuş. Hıdır Bey'in ahalisi bu emre nasıl karşılık vereceklerini kararlaştırmak için toplanmışlar. Bazı köylüler emre itaat ederek yola koyulmuşlar. Ancak kısa bir süre sonra bunların, aralarından pek azının hayatta kalacağı bir ölüm yürüyüşüne çıktıkları anlaşılmış.

O zaman üç çocuk sahibi genç bir anne olan büyük annemin annesi Varter ve onun gibi inatçı birkaç köylü daha emre itaat etmeyi reddederek dağa çıkmış ve Musa dağına kuşatan Osmanlı ordusuna direnmişler. 40 gün direndikten sonra erzakları tükendiğinde, mucizevi bir şekilde oradan geçmekte olan ittifak devletlerine ait bir savaş gemisi tarafından kurtarılmışlar.

İşte bu ve buna benzer bir şekilde hayatta kalabilen Ermeniler, benim atalarım gibi, gittikleri her yerde, mülteci kamplarında, Beyrut'tan Marsilya'ya oradan Kaliforniya'ya kadar uzanan bütün şehirlerde hayata tekrar sıfırdan başlayıp, daima özlemini duydukları köylerini yeniden kurmuşlar. Dut ağaçları, nar ağaçları, üzüm asmaları dikip, onların gölgesinde toplaşip yitirdikleri geçmiş hayatlarını anıp durmuşlar.

İşte ben de bugün, bu yüzden, öldürülen, direnen ve hayatta kalan bütün Ermenilere saygımı sunmak için burada bulunuyorum. Bugün burada, sizinle birlikte, gururla, dimdik ayakta durarak büyükbabamın ve büyükannemin adlarını, her şeye rağmen hayatta kalabilen güzel dilimizde, Ermenice anıyorum: Sarkis Zeitlian ve Varter Kojanian. Onların adlarını, Ermenilerin soykırımından önce yüzyıllar boyunca düşündükleri, yazdıkları, yarattıkları ve yaşadıklarıyla canlandırdıkları bu harika şehrin tam kalbinde anıyorum; bu şehir ki burada hala yaşamaya devam eden onurlu ve canlı bir Ermeni cemaati, çocuklarına, çocuklarımıza dilimizi ve geleneklerimizi öğretmeye azimle devam ediyor.

Bu kutsal günde, İstanbul'un kalbinde Ermenice konuşurken, geçmişin sesleri kulaklarımda çınlıyor. Zira dikkatle dinlediğinizde geçmişin sessiz olmadığını fark eder, sesini bir Pazar sabahı çalan kilise çanı kadar açık ve net duymaya başlarsınız. Bu güzel ülkenin her köşesinde Ermeni kiliseleri var. Ancak bunlar çoğunlukla harabeye dönüşmüş durumda; bazıları cami, okul diğerleri de ahır veya ağıl olmuş. Bu kiliseler her şeye rağmen onurlarını muhafaza edip güzellikleriyle bizi hayrete düşürmeye devam ediyorlar. Biz Ermeniler gibi onlar da mucizevi olarak hayatta kalanlardan; bizim için daima kutsal olmaya devam edecek, hiçbir zaman ruhsuz müze sergilerine dönüşmeyecekler.

Dikkatle kulak verirsiniz onların çanlarının da uzaktan gelen yankısını duyabilirsiniz. Bizim kadim krallıklarımızın başkenti olan Ani'nin 1001 kilisesinde çanlar çaldığında, atalarımın köyündeki küçük kiliseden, Ahtamar'daki Surp Haç Kilisesi'ne ve Diyarbakır'da yeniden doğan Surp Giragos'a kadar diğer bütün kiliseler onlara yanıt verirler. Atalarımızın sesleri hala, Sasun dağlarından Muş ovasına, Zeytin'un çam ağaçlarından Der Zor'un yanan kumlarına kadar yankılanır durur.

Atalarımız adalet istiyorlar. Biz adalet istiyoruz. Bugün, burada, dünyanın dört bir köşesinden gelmiş olan Ermenilerle bir aradayız. Bizimle beraber inkarcılığa karşı durmak için İstanbul'da gelmiş bir çok farklı ülkenin yurttaşlarıyla bir aradayız. Bugün, burada, tazmin ve telafi arayışımızda bizimle birlikte duran Türkiye yurttaşlarıyla da bir aradayız.

Ben bugün, burada, çocuklarım Arda Zabel ve Aram David ile birlikteyim çünkü onların atalarının topraklarını kucaklamasını istiyorum. Onların, bu toprakların ve dünyanın tüm halklarıyla birlikte, onurlu, eşit ve adil bir şekilde ayakta durabildikleri bir dünyada yaşamasını istiyorum.

Sevgili dostlar, sizi yeni bir başlangıca davet ediyorum. Büyükannemin annesini anarak, bizler de dağımıza birlikte tırmanalım; duyduğumuz çan sesleri bizi yüreklendirsin. Adalet için hep birlikte çalışalım!

Այսօր հաւաքուած ենք մարդկութեան ամենասեւ դէպքերէն մէկուն՝ Հայոց Ցեղասպանութեան 100ամեակը նշելու համար: Ասիկա նաեւ պահ մըն է, երբ աշխարհասփիռ հայերս կը հռչակենք մեր վերապրումը եւ վերականգնումի մեր կարողութիւնը:

Այսօր այստեղ եմ, որովհետեւ մեծ հօրս մայրը լեռ մը մագլցած է հարիւր տարի առաջ: Ան կ'ապրէր Խտըրպէկ գիւղը՝ Մուսա լեռան շրջանը, Միջերկրական ծովուն դիմաց: Օսմանեան բանակը բռնի զինուորագրած էր անոր ամուսինը, որ երբեք պիտի չվերադառնար: Այնուհետեւ, երբ պետութիւնը գիւղի տեղահանութեան հրահանգը հրապակեց, Խտըրպէկի ժողովուրդը ժողով մը գումարեց՝ իր ընելիքը որոշելու: Գիւղացիներուն մէկ մասը որոշեց ենթարկուիլ հրամանին: Անոնք ճամբայ ելան մահուան քայլարշաւի մը, որմէ քիչեր պիտի վերապրէին:

Բայց հօրենական մեծ մայրս՝ Վարդերը, որ երեք զաւակներու մայր էր, եւ ուրիշ յամառ գիւղացիներ հրահանգին դէմ կանգնեցան: Բարձրանալով իրենց լեռը, Մուսա լեռան հայերը կռուեցան քառասուն օր շարունակ ընդդէմ օսմանեան բանակին, մինչեւ որ, իրենց պաշարը վերջացած ըլլալով, անցնող դաշնակից ռազմանաւ մը հրաշքով զիրենք ազատագրեց:

Նախնիներուս նման, հայ վերապրողները իրենց գիւղը վերստեղծեցին ամէնուրեք՝ իւրաքանչիւր գաղթակայանի, իւրաքանչիւր քաղաքի մէջ, Պէրուի մինչեւ Գալիֆօրնիա: Անոնք տնկեցին թօենիներ, նոնենիներ եւ որթատունկեր եւ հաւաքուեցան անոնց շուքին տակ:

Ահա թէ ինչն է այսօր այստեղ եմ. բոլոր սպաննուողները, բոլոր դիմադրողները եւ բոլոր վերապրողները մեծարելու համար: Այսօր հպարտութեամբ կանգնած եմ ձեր կողքին, մեծ հօրս ծնողներուն՝ Սարգիս Չէլթէանի եւ Վարդէր Գոճանեանի անունները արտասանելու համար հայերէնով՝ բոլոր խոչընդոտներուն դէմ գոյատեւող մեր գեղեցիկ լեզուով: Անոնց անունները կ'արտասանեմ այս մեծ քաղաքին սրտին մէջ: Քաղաք, ուր հայերը մտածած, գրած, ստեղծագործած ու ապրած են դարերով՝ ցեղասպանութենէն առաջ. քաղաք, ուր փոքր, բայց արժանաւոր եւ թրթռուն հայ համայնք մը ներկայիս կը շարունակէ մեր լեզուն ու մեր աւանդութիւնները սորվեցնել իր զաւակներուն:

Մինչդեռ հայերէն կը խօսիմ այս սրբազան օրը Իսթանպուլի սրտին մէջ, կրնամ լսել անցեալի ձայները: Եթէ ուշադրութեամբ մտիկ ընէք, անցեալը անձայն չէ: Նոյնքան վճիտ կը հնչէ, որքան եկեղեցիի մը զանգին ղօղանջը Կիրակի առաւօտեան:

Այս գեղեցիկ երկրին ամբողջ տարածքին հայկական եկեղեցիներ կան: Այսօր մէկ մասը աւերակ է, իսկ ուրիշներ մզկիթներ դարձած են, մարգական ակումբներ, գոմեր եւ ախոռներ: Այսուհանդերձ, անոնք կը պահեն իրենց արժանաւորութիւնը եւ մեզ կը զմայլեն իրենց գեղեցկութեամբ: Անոնք ալ վերապրող են: Երբեք թանգարանային ցուցադրութիւններ պիտի չկարենային ըլլալ:

Որովհետեւ եթէ դուք ուշադրութեամբ մտիկ ընէք, պիտի կարենաք լսել անոնց զանգերուն հեռակայ արձագանգը: Երբ զանգերը կը հնչեն Անիի՝ մեր հին թագաւորներուն մայրաքաղաքին հագար ու մէկ եկեղեցիներուն մէջ, միւս բոլոր եկեղեցիները կ'արձագանգեն՝ նախնիներուս փոքրիկ գիւղական եկեղեցիէն մինչեւ Աղթամարի կղզիի Սուրբ Խաչ եկեղեցին եւ մինչեւ վերածնեալ Սուրբ Կիրակոսը Տիարպէքիի մէջ: Իսկ մեր նախնիներուն ձայները կրնան լսուիլ Սասնայ լեռներէն մինչեւ Մշոյ դաշտերը, Չէլթունի տճիներուն ընդմէջէն եւ նոյնիսկ Տէր Ձորի կիզիչ աւազներուն վրայէն:

Անոնք կը կանչեն արդարութեան համար: Մե՛նք կը կանչենք արդարութեան համար: Այսօր այստեղ ենք՝ աշխարհի չորս կողմերէն եկած հայեր եւ բազմազգ քաղաքացիներ, ժխտումի դէմ կանգնելու: Այսօր այստեղ ենք Թուրքիոյ քաղաքացիներու հետ, որոնք մեր կողքին են՝ սրբագրման եւ հատուցման մեր փնտռտուքին մէջ:

Այսօր այստեղ եմ զաւակներուս՝ Արտա Չապլիի եւ Արամ Դաւիթի հետ, որովհետեւ կ'ուզեմ, որ անոնք իրենց պապերուն երկիրը գրկեն: Աշխարհ մը կ'ուզեմ անոնց համար, ուր կարենանք արժանապատուութեամբ, հաւասարութեամբ եւ արդարութեամբ կողք-կողքի կանգնիլ՝ այս երկրի ամբողջ ժողովուրդին եւ աշխարհի բոլոր մարդոց համար:

Բարեկամներ, սկսի՛նք նորէն եւ, հօրենական մեծ մօրս նման, բարձրանանք մեր լեռը: Լսենք ղօղանջող զանգերը որոնք մեզ յառաջ կը մղեն: Աշխատինք միասին՝ արդարութեան համար:

Repères chronologiques de la 1^{ère} guerre mondiale en Europe

Chronologie 1^{ère} guerre mondiale en Europe et Moyen-Orient

1914

Juin

-28 juin: Attentat de Sarajevo : François-Ferdinand de Habsbourg, archiduc de l'Empire austro-hongrois, assassiné à Sarajevo en Bosnie-Herzégovine. En raison des alliances internationales (Triple-Entente et Triple-Alliance), cet événement déclenche la Première Guerre mondiale.

Juillet

-28 juillet: Déclaration de guerre de l'Autriche-Hongrie, soutenue par l'Allemagne, à la Serbie.

-29 juillet: Mobilisation partielle en Russie, « protectrice des Serbes ».

Août

-1^{er} août - Déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie. Mobilisation en France.

-3 août: Déclaration de guerre de l'Allemagne à la France. Invasion de la Belgique par les troupes allemandes.

-4 août: Déclaration de guerre du Royaume-Uni à l'Allemagne, qui a refusé de respecter la neutralité belge.

-22 août: Défaite française lors de la bataille des Ardennes

-23 août: Déclaration de guerre du Japon à l'Allemagne.

-26-30 août

-Victoire du général Hindenburg sur les Russes à Tannenberg.

Septembre

-6 au 13 Septembre : Bataille de la Marne : le général Joffre bloque la progression de l'armée allemande : début de la guerre de position.

-Blocus maritime de l'Allemagne par les Alliés.

Au nord-ouest du front, course à la mer pour le contrôle des ports de Calais et Dunkerque

-Jean le Mée Enseigne de Vaisseau détaché à l'EM de la 2^{ème} escadre (conduite de tir), croiseur cuirassé « Marseillaise »

Octobre

-29 octobre: Entrée en guerre de l'Empire ottoman aux côtés de l'Allemagne

Novembre

-Décembre 1914 à février 1915: Jean le Mée adjoint à l'officier de tir et affecté à la Compagnie de débarquement du croiseur cuirassé Desaix (Extrême-Orient)

Source: http://soutien67.free.fr/histoire/fiches/epoque_contemporaine.htm

1915

Février

-Février 1914 à novembre 1915: Jean le Mée adjoint à l'officier de tir et affecté à la Compagnie de débarquement du croiseur cuirassé Desaix (Protection du canal de Suez, puis blocus des côtes de Syrie, par la 3^{ème} escadre de Méditerranée basée à Port Saïd)

Avril - mai

-25 avril au 9 janvier 1916: Expédition des Dardanelles, menée par la marine et les troupes franco-britanniques (Echec)

-Guerre sous-marine à outrance déclenchée par l'Allemagne.

-mai

-7 mai: Torpillage du Lusitania, transatlantique britannique.

-23 mai: Entrée en guerre de l'Italie sur la promesse de compensations contenues dans le traité de Londres.

-Bataille d'Artois, indécise.

-Défaite russe en Galicie.

Octobre

-Entrée de la Bulgarie dans la guerre aux côtés des Empires centraux.

Septembre

-Échec des Alliés en Champagne

-5 au 14 septembre: Sauvetage de 4082 Arméniens par la Marine Nationale Française sur la plage du Ras el Mina au pied du djebel Moussa / Moussa Dagh – Jean le Mée Enseigne de Vaisseau, commandait le « Vapeur 2, Canot 2 Baleinière » du Desaix

1916

Février

-21 février: Début de la bataille de Verdun, le général Philippe Pétain commandant des troupes françaises.

Mai - juin

-31 mai au 1^{er} juin: Bataille du Jutland, opposant les flottes britannique et allemande, sans victoire.

Juillet - août

-Offensive russe en Galicie et en Bucovine.

Juillet - novembre

-Faibles résultats de la première grande offensive franco-britannique à la bataille de la Somme.

Août

-27 août: Entrée en guerre de la Roumanie aux côtés des Alliés

Octobre

-1^{er} octobre 1916 au 25 avril 1917 : Jean le Mée Officier de quart sur l'Archimède (escadrille de sous-marins) - Guerre navale en Adriatique

1917

Février

-Reprise de la guerre sous-marine à outrance par l'Allemagne, sans succès.
-Révolution russe, contraignant le tsar Nicolas II à abdiquer.

Avril

-6 avril: Déclaration de guerre des États-Unis à l'Allemagne.

-16 avril: Échec de l'offensive du général français Nivelle au Chemin des Dames.

-26 avril au 18 mars 1918: Jean le Mée Commandant en second du Coulob 1^{ère} escadrille de sous-marins de l'Adriatique

Mai

-Mutineries dans l'armée française et répression sévère.

Juin

-Entrée en guerre de la Grèce aux côtés des Alliés.

24 octobre

-Lourde défaite italienne à la bataille de Caporetto.

Octobre

-Révolution russe, menée par les bolcheviks.

9 décembre

-Prise de Jérusalem par les Britanniques

1918

8 janvier

-Thomas Woodrow Wilson, président des États-Unis, énonce les objectifs de la paix en quatorze points.

3 mars

-Traité de Brest-Litovsk : paix séparée entre Russie et Empires centraux.

Mars

-Nomination de Foch général en chef des armées alliées.

Mars-juillet

-Offensive de France menée par les généraux allemands Ludendorff et Hindenburg.

7 mai

Paix séparée entre la Roumanie et les Empires centraux.

Juillet-novembre

Offensive de l'Entente dirigée par Foch et le général américain Pershing.

15 juillet-7 août

-Seconde bataille de la Marne, où la contre-offensive victorieuse du général Foch marque le tournant de la guerre en faveur des Alliés.

29 septembre

-Armistice avec la Bulgarie.

27 octobre

-Victoire italienne de Vittorio-Veneto.

30 octobre

-Armistice avec la Turquie.

3 novembre

-Armistice avec l'Autriche-Hongrie.

11 novembre

-Armistice de Rethondes entre l'Allemagne et les Alliés

1919

28 juin

-Traité de Versailles entre les Alliés et l'Allemagne, établissant la paix et instituant la Société des Nations (SDN).

10 septembre

-Traité de Saint-Germain entre les Alliés et l'Autriche.

20 novembre

-Rejet du traité de Versailles et du pacte de la SDN par le Sénat américain

1920

4 juin

-Traité de Trianon entre les Alliés et la Hongrie

10 août

-Traité de Sèvres entre les Alliés et la Turquie

1921

Février-mai

-Conférence de Londres sur les réparations allemandes fixées à 132 milliards de marks-or (dont 52 p. 100 pour la France).

18 mars

-Traité de Riga entre la Pologne et l'URSS

1923

-Traité de Lausanne



« The first inhabiting this land were Britons:
they came from Armenia and first settled southward in Britain »

Anglo-Saxon Chronicle created late in the 9th century, during the reign of Alfred the Great

